



Ian Curtis.

DÉSORDRE

Texte **John Jefferson Selve**

Le reste n'était qu'obscurité du critique de rock Jon Savage (pilier de magazines tels que *Sounds*, *Melody Maker* ou *The Face*) est le livre le plus passionnant à ce jour sur Joy Division et son chanteur, Ian Curtis, tragiquement suicidé à 23 ans. Durant trente ans, Jon Savage récolta les témoignages du groupe et de leurs proches. Il dressera la trajectoire avortée de ces jeunes hommes prolétarisés qui, du bas-fond chimique de Manchester, révolutionnèrent le post-punk pour l'emmener vers une cold wave encore à inventer et sur laquelle ils régnèrent quelques mois. Les témoignages sur l'incroyable charisme de Ian Curtis et son hypnotique danse de saint Guy sur scène nous éclairent (et c'est inédit) sur la dimension sacrificielle du chanteur. Qui, non comme un pantin désarticulé, comme on l'a trop souvent dit, livrait sur scène les intimes mouvements de ses combats intérieurs.

Ian Curtis se débattait. De ces démons existentiels dus à un mariage trop jeune. D'une sensibilité qui lui fait écrire des chansons telles que *She's Lost Control* sur une jeune épileptique ou *The Eternal* sur la vie sans horizon d'un jeune trisomique qu'il avait pour voisin. Toute mise en cage le blesse. Jusqu'à ce que lui-même se découvre malade, atteint à son tour d'épilepsie dans sa forme la plus grave. Il fera don de sa vie, tentant de ne pas abandonner le groupe à la veille d'une tournée aux États-Unis, inimaginable dans son état. Ainsi le livre, magnifiquement ordonné (Jon Savage est un grand monteur), radiographie en creux la fragilité et les failles d'un ange claustrophobe. Qui fut irradiant, avant de brûler. □

Le reste n'était qu'obscurité de Jon Savage (éd. Allia).